

# LES COLONS DE BELLECOMBE

## se sont installés dans

### la joie, la bonne humeur

### et la camaraderie

**N**OUS recevons de Bellecombe les toutes premières nouvelles sur la vie du deuxième contingent des colonies municipales de vacances, sejoignant dans cette région merveilleuse de l'Isère. Remercions nos deux dévoués aide-moniteurs qui nous ont promis de nous tenir au courant régulièrement, de la vie de la colonie, fonctionnant sous la direction de M. Corotti.

Les autocars, qui, la veille, avaient ramené les petits Seynois du premier contingent, s'en retournèrent mardi matin, à 7 heures 25, avec un effectif aussi important vers les sites alpestres de l'Isère.

La pluie fine qui tombait alors nous faisait un peu moins regretter le littoral seynoïse et ses plages attrayantes.

Dès les premiers tournants de la vallée du Gapeau, certains eurent l'impression d'avoir quitté le plancher des vaches, pour une coquille de noix, ballottée par les flots tumultueux d'une mer déchainée ; mais bien posés sur leurs roues les cars continuaient leur chemin !

Saint-Maximin, premier arrêt, sous les frais ombrages de la grande place, les voyageurs des quatre véhicules ne se font point prier pour se dégourdir quelque peu les jambes ; les plus « ma-

rins » en profitaient pour se caler l'estomac, tout en commentant un accident de voiture aperçu près de Tourves.

Direction Vinon, Manosque... la fatigue d'un lever matinal se fait sentir et l'on en profite pour dormir ou sommeiller.

Le paysage de la Durance que l'on rencontre jusqu'à Sisteron, cette citadelle que les moniteurs détaillent avec érudition, autant de nouvel intérêt à ce voyage qui annonce de belles vacances.

Aspres-sur-Buech, enfin avec un long moment de répit permettant de prendre le repas de midi en toute quiétude dans le parc imposant de l'école. Est-il besoin de préciser que chacun fit honneur aux provisions emportées et même à celles du voisin !

Les forêts de cèdres, de sapins, nous les traversons pour gagner le col de Luz-la-Croix-Haute et c'est la magnifique descente vers Grenoble ; traversée la capitale du Dauphiné, nous empruntons la rive gauche de l'Isère pour traverser cette rivière aux Terrasses... Ceux du Touvet sont rendus à leur lieu de séjour, alors que les « Bellecombais » ont encore 27 kilomètres à faire pour prendre possession de leur pigeonnier sur les flancs du majestueux mont Granier. Chapareillan ! Fort robuste-

ment nos deux cars attaquent l'ultime grimpe de six kilomètres.

Il est 18 heures 25 lorsque nous prenons possession des lieux, le temps est couvert, mais les rafraîchissements que M. Corotti a eu soin de nous faire préparer absorbent toute notre attention, ouf ! ça va mieux !

On s'installe ; les marabouts sont convoités par la plupart des colons, enfin à l'heure du repas chacun déjà, aura pris possession de son coin. Que de belles vacances en perspective !

Les « anciens » sont heureux des transformations apportées à la construction maçonnée des côtés du préau, dans lesquels de larges fenêtres permettent de recevoir en abondance, air et soleil ; de grands rideaux et une agréable décoration agrémentent ce lieu de rassemblement.

Quelques petites ondées n'ont pas entravé notre activité, les nouveaux découvrent avec émerveillement les abords de la colonie et l'immense vue sur la vallée de l'Isère.